

Editorial

Juin 2011

La contribution de Kader Asmal se perpétuera

La nouvelle de la mort de Kader Asmal a laissé un sentiment de choc et de perte, pas seulement dans la communauté de l'UWC, pas seulement parmi ses camarades du African National Congress mais dans plusieurs milieux de la société, en Afrique du Sud et à l'étranger, où son point de vue direct et souvent controversé s'est répercuté.

Ça nous a choqués, parce que malgré ses problèmes de santé, Kader était exubérant de plusieurs manières - son esprit si invincible, sa vue des choses si vigoureuse, que c'est dur de penser qu'il est parti.

L'histoire de sa vie, de son travail comme avocat, activiste et ministre, a été amplement racontée par le débordement d'hommages rendus par le monde entier.

Nous, à la Faculté de Droit de UWC, l'avons connu comme collègue énergique et érudit rigoureux qui, comme Professeur Extraordinaire, avait maintenu une association continue avec la Faculté. Surtout il avait aussi trouvé le temps pour soutenir *LDD* qu'il pensait « fournit une perspective radicale, spécialement sur les problèmes constitutionnels... selon la meilleure tradition de cette Université ». Per exemple en 2006 il écrivit un éditorial présentant un numéro spécial consacré au thème "[Constitutionalism and human rights](#)" [Constitutionnalité et les droits de l'homme], qui vaut la peine d'être relu. Et aussi il s'est retroussé les manches pour aider dans le travail terre à terre de collecte de fonds, où sa contribution fut inestimable. Sa place sur le Comité de Rédaction sera très difficile à pourvoir.

Mais, plus important encore, nous - comme d'autres - nous nous souviendrons de lui comme une personnalité publique de courage et d'objectivité qui n'hésitait pas à critiquer quand il pensait que les adversaires tout comme les amis l'exigeaient.

C'était cette intégrité naturelle qui l'avait fait devenir un leader d'un calibre exceptionnel. La politique pour lui n'était jamais le cas de « mon parti le bien comme le mal ». Il s'agissait du succès des objectifs sociaux, de donner l'accès à la justice pour tous, de rendre la dignité de la personne humaine et l'égalité à ceux qui en avaient été dépourvus. Aussi cette conviction a personnifié son rôle d'avocat constitutionnel qui était au centre de ses activités pendant plusieurs décennies : non seulement comme universitaire et auteur de notre Constitution mais l'incarnation de ses aspirations.

Donc il ne supportait pas les idiots. Quand il appelait quelqu'un « andouille », il fallait en penser. Et pourtant il ne jugeait pas les autres. En tant que personne il était attentif et respectueux des autres. On sentait que ce qui le concernait c'était d'inciter les gens à

donner le meilleur d'eux-mêmes, de les encourager, en tant que collègues militants pour un meilleur monde, quelle que soit leur capacité et leur volonté à contribuer [ceci était la chose importante].

Alors une voix érudite mais compatissante s'est tue, et pourtant nous continuons à vivre. Il convient peut-être de terminer par quelques hommages rendus à Kader Asmal, pas autant pour montrer leur nombre que pour refléter la diversité de ceux qui l'ont honoré, représentant et réunissant les différents aspects de notre société complexe et historiquement fissurée. Voici quelques uns :

« On se souviendra de lui pour son énergie, sa franchise, son efficacité et son engagement à améliorer ce pays tous les jours. On se souviendra aussi de lui pour sa passion pour les droits de l'homme pour tous » – Président Jacob Zuma.

« Un associé proche de notre Fondateur, Mr Nelson Mandela, Prof Asmal a lutté pendant des décennies en Afrique du Sud et en exil pour la fin de l'apartheid et pour la réussite d'une démocratie constitutionnelle dans laquelle tous, sans tenir compte du sexe, de la race ou de l'affiliation politique seraient vus comme égaux... 'Hamba Kahle qabane', votre voix va nous manquer. – Achmat Dangor, auteur, poète et Directeur Général de la Nelson Mandela Foundation.

« Asmal était beaucoup plus qu'un homme politique. Il représentait les meilleurs d'une génération de héros de la lutte qui ont fait des sacrifices inimaginables pour réaliser une Afrique du Sud démocratique... On se souviendra d'Asmal pour plusieurs choses, mais spécialement pour son érudition, et sa contribution dans l'établissement de la constitutionnalité en Afrique du Sud. – Helen Zille, leader de la Democratic Alliance.

« Camarade Kader était un des cadres du ANC qui était pour l'émancipation totale de la femme. Il a joué un grand rôle dans l'avant-projet de la constitution de la ANC Women's League avant que l'interdiction du mouvement de libération ANC ne soit levée. Nous offrons nos sincères condoléances à sa famille, qui sera dans nos prières pour les aider à faire face à cette épreuve, et celles de la nation qu'il a servie bravement en leader, Ministre des Eaux et Forêts [depuis 1994] et de l'Education [depuis 1999], un membre du parlement plein de vie, et un champion de la démocratie constitutionnelle. » – The ANC Women's League.

« Kader Asmal était un homme d'intégrité et de courage. Un esprit phénoménal et une compagnie excellente. 'Vaarwel kameraad !' » Max du Preez, journaliste, auteur et cinéaste documentaire.

« Un des meilleurs intellectuels produits par le mouvement... Quelque fois nous différions mais il manquera à beaucoup de personnes à cause de sa contribution au débat public. » – Julius Malema, Président de la ANC Youth League.

« Il a servi son peuple et sa nation, sans penser à s'enrichir ou à son autoglorification... Il ajouta du poids et de l'énergie à tout ce qu'il a fait, depuis le mouvement international anti-apartheid, jusqu'aux négociations qui ont donné naissance à notre nation démocratique, et plus tard, notre Constitution ; et depuis les

ministères dans lesquels il a servi sous les présidents Mandela et Mbeki, jusqu'aux générations d'universitaires et d'étudiants qu'il a inspirés, depuis Trinity College en Irlande jusqu'à l'Université de Western Cape » –Desmond Tutu Archevêque Honoraire.

Mais peut être le dernier mot qui a saisi l'héritage de Kader Asmal, et son sens de tolérance et d'humour, est par Zapiro dans une bande dessinée intitulée "[Kader Asmal 1934 – 2011: If ye seek his monument...](#)":

« Asmal est dépeint comme la 'boussole morale' du ANC – une représentation exacte d'une image à laquelle on fait souvent allusion dans la critique du parti dirigeant. Asmal indique le côté de la boussole où sont inscrits les mots éthique, humanisme, non racisme, et constitutionnalité. De l'autre côté de la boussole sont inscrits les mots, 'tenderpreneurship' [obtenir des contrats accordés par le gouvernement pour son propre enrichissement], déploiement de cadres, populisme racial, corruption et Projet de Loi Secret. ... Dans un coin du dessin il y a une image de Zapiro en train de dessiner Asmal, avec la phrase 'Vous dessinez mon nez toujours trop grand!'»– Deshnee Subramany "[Zapiro: What SA lost with Kader Asmal's death](#)", *Mail&Guardian online*, 24 June 2011.

Adieu, Kader. Vous nous manquerez mais nous ferons de notre mieux pour faire avancer les valeurs pour lesquelles vous vous êtes battu.